

Zeitschrift: Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Band: 16 (1945)

Heft: 3

Artikel: La rééducation de la jeunesse allemande après la guerre

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-806068>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La rééducation de la jeunesse allemande après la guerre

Les livres scolaires que les Alliés espèrent utiliser après la guerre pour la rééducation de la jeunesse allemande sont actuellement en préparation aux Etats-Unis par des professeurs et étudiants allemands antinazis réfugiés. D'après un récent rapport de Benjamin Fine, spécialiste des questions éducatives, publié dans le *New York Times*, ces livres paraîtront dans l'édition Hermann-Fischer, une des rares maisons d'édition antinazie qui ait survécu au régime hitlérien et qui sera prête à travailler dès après l'abolition de ce régime.

Ces livres scolaires, qui ont pour but de familiariser la jeunesse allemande avec les notions de démocratie, de tolérance raciale et de religion, utiliseront les techniques éducatives américaines les plus modernes en se servant notamment de photographies, de graphiques, de tableaux comparatifs et de biographies commentées, dans le but d'éveiller l'esprit critique de la jeunesse.

Les éditeurs et les auteurs de ces livres sont allemands et les meilleurs extraits de la littérature et de la pensée allemandes y seront réunis.

Les livres scolaires de littérature, de biologie, d'histoire, de géographie, de mathématiques et autres sujets remplaceront le matériel d'enseignement introduit par les nazis dans le but de déformer les faits historiques et scientifiques. G.-F. Fischer, qui est le chef de cette maison d'édition, a déclaré récemment que des millions de livres nouvellement révisés pourront être publiés dès la fin de la guerre. Ces révisions tiennent compte du fait que les livres nazis enseignaient les mathématiques en utilisant des symboles militaires, des mitrailleuses ou des trains de troupes; que les livres de physique ignoraient les découvertes d'Einstein; que la biologie était déformée par le mythe de la supériorité raciale allemande. Quant aux livres d'histoire, ils subordonnaient l'histoire culturelle, sociale et économique de l'Allemagne à son évolution politique et diplomatique. Les nouveaux manuels d'enseignement cherchent

à contrebalancer les conceptions erronées répandues par les soins du système éducatif nazi.

Tandis qu'ils envisagent la rééducation de la jeunesse allemande, les Alliés se préoccupent de trouver des professeurs n'ayant pas subi l'influence nazie et qui pourraient enseigner dans les écoles conformément à l'idéal démocratique sur lequel sont basés les livres scolaires. La Commission de contrôle alliée est, dit-on, opposée à pourvoir les écoles de l'Allemagne nouvelle de professeurs étrangers; le fait que des personnalités allemandes du monde enseignant ont pu être trouvées pour contribuer à l'élaboration des livres scolaires révisés, permet d'espérer qu'il existe encore de nombreux instituteurs et professeurs sincèrement acquis aux pratiques et aux institutions démocratiques.

Il est intéressant de noter que les éducateurs américains sont plus que par le passé favorables à l'enseignement, dans les écoles et les universités, des doctrines démocratiques. Nombreux sont en effet les Américains qui pensent que les écoles devraient instruire les élèves de façon précise sur certains problèmes d'ordre politique international et national. Une récente conférence, tenue par douze organismes nationaux adeptes d'un projet pour assurer la paix et la sécurité internationales, a fait appel aux instituteurs américains pour que ceux-ci, dans leur enseignement scolaire et dans leurs discussions avec les élèves, s'efforcent de créer une opinion favorable à l'égard des propositions de la conférence de sécurité de Dumbarton Oaks.

L'attitude et les efforts de corps enseignant aussi bien que des autorités mettent en relief le rôle essentiel que doit jouer l'éducation dans la préparation de la jeunesse du monde entier; celle-ci doit en effet contribuer de façon constructive à l'unité d'après-guerre et à la sécurité internationale que souhaitent tous les esprits pacifiques.

Washington, nov. 1944.

Mess. social.

L'organisation de l'assistance aux infirmes et aux anormaux

Ils sont 200 000 en Suisse. Que fait-on pour ces déshérités? pour les aveugles, les sourds-muets, les durs d'oreille, les estropiés, les épileptiques, les arriérés ou psychopathes, pour tous ces enfants, ces hommes et ces femmes, que la nature n'a pas comblés et qui ont besoin d'un appui constant tout au cours de leur existence.

Donner un bref tableau d'ensemble de tout ce qu'on fait pour eux est difficile. L'assistance qu'on leur apporte prend en effet des formes si variées, que si on veut être court, on est forcément incomplet. Aussi nous bornerons-nous ici à quelques indications très générales. Les formes de l'assistance varient d'abord, on s'en doute, suivant le genre de l'infirmité. Elles varient aussi suivant l'âge des infirmes. Pour les enfants on s'attache avant tout à lutter contre l'infirmité

elle-même et à en supprimer les fâcheux effets. Le spécialiste, médecin ou pédagogue, joue ici le rôle principal. Soignées à temps, bien des difformités, des surdités, des épilepsies, des troubles nerveux ou fonctionnels peuvent être guéris ou en tout cas enrayerés. De même, entreprises à temps, une éducation ou une rééducation peuvent donner d'heureux résultats. Mais il ne faut pas attendre que les énergies et les facultés susceptibles d'être utilisées et développées se soient complètement endormies, ni que de mauvaises habitudes se soient définitivement enracinées. En principe une éducation spéciale doit être commencée avant 7 ans, si on veut qu'elle puisse être réellement efficace. La tâche de l'assistance consiste donc principalement à veiller à ce que les enfants souffrant d'une anomalie physique ou